n° 60.

Mémoire

Sur la Question proposée, par l'Academie de Chirurgie, pour le prix de l'année 1732.

Question.

Pourquoy certaines Tumeurs doivent être extirpées, et d'autres simplement ouvertes; dans l'une et l'autre de ces operations, — quels sont les cas ou le Cautere est préferable a l'Instrument tranchant, & les raisons de préference.

Cette Question a certainement pour objet la matiere de Chirurgie la plus étendüe et la plus ordinaire dans la pratique. Elle est en même tems celle qui éxige le plus de reflexion, de jugement, de conduitte et d'habileté. Mais, quoi qu'elle soit du détail et du Volume qu'elle demanderoit pour la traiter à fonds, nous nous bornerons à ce que nous croirons de plus essentiel et de plus effectif.

La Question indique cinq sortes de Tumeurs, comprises — sous le nom de Tumeurs humorales. — Objets de la Question. cinq sortes de Tumeurs.

La premiere, de celles qu'il faut extirper

La seconde, de celles qu'il faut ouvrir

La Troisiéme, de celles qu'on doit cautériser

La Quatriéme de celles qu'on doit cautériser et ouvrir

La Cinquiéme de celles qu'il faut ouvrir et cautériser.

La plus grande partie de ces Tumeurs, ont pour cause — cause des Tumeurs.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 51 n° 18

générale l'Obstruction. Les autres, l'ouverture des vaisseaux sanguins.

Obstruction est embarras, l'engorgement d'un liquide dans quelque vaisseau.

Causes de l'Obstruction. Les causes de l'Obstruction sont : la quantité surabondante du liquide, sa mauvaise qualité, ou des défauts dans les vaisseaux qui le contiennent, comme la perte de leur ressort ou l'augmentation de leur élasticité.

Raisons generales tirés de ces principes. I. L'Obstruction prend toujours l'epanchement. L'epanchement naît, en conséquence, de l'obstruction est de la fermentation.

II. L'Epanchement ne détruit pas toujours toute l'obstruction l'une et l'autre peuvent subsister ensemble.

Genres des Tumeurs. Delà deux genres de Tumeurs ; Le premier de celles ou les liqueurs sont contenües et embarassés, dans leurs vaisseaux, ou dans des vaisseaux limphatiques, par les quels le sang a passé.

Le second genre est de celles dans les quelles les liqueurs sont extravasés.

Tumeurs du 1.er genre. Deux sortes de Tumeurs du premier genre.

Liqueurs contenües. La premiere de celles dans les quelles les liqueurs embarassés dans leurs vaisseaux ou dans des vaisseaux étrangers sont susceptibles d'une prompte fermentation : comme le sang dans les différens degrés de l'Inflamation.

La seconde de celles dans les quelles les liqueurs embarassés ne fermentent point ou que longtems après et par des circonstances étrangeres au caractère de ces liqueurs : comme la limphe dans l'Oedeme et dans les glandes gorgés.

Tumeurs du 2.d genre. Deux sortes de Tumeurs du second genre : L'une par epanchement, et l'autre par infiltration

Liqueurs extravasés

Nous entendons par epanchement un liquide épaté, assemblé

dans un même lieu en hors des loix ordinaires de la Circulation.
Nous nommons Infiltration, l'insinuation d'un liquide dans des Cellules qui se communiquent: comme dans les Cellules, generalement appelées graisseuses.

Trois sortes de Tumeurs qui sont l'objet de ce mémoire.

De ces principes generaux naissent trois sortes de Tumeurs qui sont l'objet de ce mémoire.

I. Celles dans lesquelles les liqueurs sont contenües dans leurs vaisseaux.

II. Celles dans lesquelles les liqueurs sont épanchés.

III. Celles dans lesquelles les liqueurs sont en partie contenües et en partie epanchés.

Détail particulier I. sorte. Liqueurs contenües.

Si la matiere est épaissie dans une ou plusieurs glandes; qu'elle soit visqueuse, compacte, pareuse, homogene; que les vaisseaux qui la contiennent soient privés de ressort; que la Tumeur soit dure, saillante, circonscripte, bien située, soupçonnée d'un vice local, recouverte de tegumens que l'on veüille conserver;
Dans tous ces cas (sans en excepter les Tumeurs avec lesquelles on emporte les tegumens) l'Extirpation est le seul remede. doivent être extirpés

Nous comprenons sous ce genre de Tumeurs, les Squirres, les Loupes, les Atheromes, les Carcinomes, les Polypes, l'Elephantiasis, les Fungus &c.

On extirpe ces Tumeurs pour trois raisons. Pourquoy.

I.° a cause de l'Inutilité des caustiques. 2.° a cause des inconveniens qui naîtroient de l'usage de ces caustiques. 3.° pour ménager la peau dans certaines occasions. 3. raisons.

I. Il est evident que si l'on tentoit, la Destruction d'une semblable Tumeur, par les Caustiques, l'on n'y arriveroit jamais: ou du moins qu'après un tems considérable. ces remedes n'agissans que lentement et par des escarres momentanées; au lieu que l'instrument en léve tout, d'un coup de main, pour ainsi dire, ce que l'on cherche à consommer. I.re raison

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

2de Raison — II. Il est d'autant plus essentiel d'extirper que l'usage des caustiques est sujet à de grands inconvéniens ; leur action se faisant par l'intromission des parties pointües, tranchantes et brulantes, ils attirent plus de sang et des petits sur la partie nouveaux ennemis qu'il faut vaincre. De plus l'effort et l'action de ces parties brulantes irritant et cautérisant les filets nerveux et entrelacés répandus dans la tumeur, il faut qu'ils se racornissent ; en durcissant qu'ils deviennent calleux, renversés, chancreux s'ils ne le sont déjà, enfin tels qu'ils deviennent toujours lors que l'on employe inconsidérément les remedes actifs.

L'Expérience est certaine sur ce point de pratique. Les anciens ont quelquefois employé le cautere actuel pour la curation de ces Tumeurs principalement pour celle des Cancers. Il y en a eu qui se sont servi des caustiques comme de moyens moins cruels et plus propres à en éviter l'application, persuadés que ces Tumeurs étoient formés par un acide plus ou moins fixe et plus ou moins corrosif. Mais les Modernes ont proscrit de la saine chirurgie l'un et l'autre de ces remedes, dans les cas dont nous parlons, comme sujets aux inconvéniens que nous avons indiqué et inférieurs en tous points à l'extirpation ; convaincus que la plupart de ces Tumeurs sont causés par le simple engorgement d'une ou de plusieurs glandes. Engorgement d'autant plus ordinaire, dans ces parties, que les glandes sont des vaisseaux entortillés et repliés les uns par les autres.

3e. Raison. — III. Nous disons que la necessité de conserver le plus de tegumens que l'on peut fait rejetter les Cautéres. Il n'est pas rare d'avoir tenté avec succés de réunions, même par la suture, après l'extirpation du corps glanduleux de certaines Tumeurs. On sent l'impossibilité de le faire en rongeant la peau par des Caustiques.

Voilà pourquoi certaines Tumeurs doivent être extirpées.

Nous observerons qu'il faut les extirper totalement afin d'éviter l'hemoragie qui a lieu souvent d'une extirpation imparfaite dans le corps de la Tumeur; ainsi que les hemoragies qui naissent d'un Placenta declinié ou emporté en partie; ce qui n'arrive que parce que les vaisseaux sont variqueux, dilatés dans la Tumeur de même que dans le Placenta.

Si la Tumeur a une fluctuation sensible, que la matiere épanchée soit aperçüe par le toucher, qu'elle se présente bien, qu'elle soit superficielle, que les Tegumens soient minces et usés, que toute l'obstruction soit détruite par la fermentation et l'épanchement; l'ouverture par l'instrument tranchant est l'opération qu'il faut préferer.

2.e Sorte. Liqueurs épanchées.

1.re classe. Tumeurs qui doivent être ouvertes avec l'instrument.

Nous comprenons sous ce genre de Tumeurs: toutes sortes d'abcès les Anevrismes vrais ou faux, les varices, les contusions où il y a du sang épanché, les dépots dans la Poitrine; nous y comprenons encore la plupart des Tumeurs à la tête à l'occasion d'un coup ou d'une chûte quoique sans fluctuation sensible, lorsqu'elles sont suivies d'accidens qui font présumer quelqu'autre dérangement.

On ouvre les Tumeurs en cas cas parce que c'est le moyen le plus sur, le plus prompt, le plus methodique enfin le seul indiqué au vrai chirurgien. Un abcès, un dépot, dans les circonstances dont nous venons de parler, ne peut certainement exiger de cautérisation. Il faut évacuer la matiere épanchée; c'est la premiere intention qui se présente, l'instrument tranchant l'offre pour ainsi dire de lui-même. Un instant fait voir son effet.

Pourquoy.

Que servirois le cautere dès qu'il ne faut qu'ouvrir le foyer? Une foule de difficultés qui s'opposent à son usage se présentent, sans qu'on les cherche, bien mieux que je ne saurois les déduire.

Voilà pourquoy certaines Tumeurs doivent être simplement ouvertes. Observons de ne pas prendre ici le terme

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

simplemens pour signifier une simple ouverture. Il y a des occasions ou il faut emporter les tégumens sans compter les autres parties pour mieux découvrir le lieu et ne pas laisser de bride ni de retranchemens au pus.

Ce Suplémens d'ouverture est suposé par le Programme de l'Academie. Le mot de simplemens y désigne les seuls instrumens, et adire les instrumens sans cautere.

De plus lon comprend icy les contre ouvertures, soit par la partie opposée comme aux extremités; soit a la partie la plus declive et la plus basse d'un abcés étendu, comme à l'aine dans les abcés entre les muscles du bas ventre et le Péritoine. D'autres aussi auxquels on fait plusieurs ouvertures, comme au voisinage du Perinée, dans le cas d'un dépot occasioné par une maladie de Vessie. &c

Enfin nous y comprenons les abcés que lon ouvre avec le Trois-chars: methode dont on se sert quelquefois pour mieux s'assurer de l'existence d'un pus epanché. C'est ainsi que de grands Chirurgiens ont percé des abcés au foye, au bas ventre, entre le Péritoine et l'épiploon, lorsque celui ci y est adherant ce qui peut lui arriver par une inflammation, de même qu'il arrive au Poulmon avec la Plévre.

Liqueurs epanchés. 2e classe. Tumeurs que quelques-uns cautérisent.

Si la Tumeur glanduleuse, dure, indolente, est soupçonné de quelque vice particulier dans la masse du sang; quelle soit à coté de quelque vaisseau dont on craigne l'Emoragie; que sa base soit large et profonde, — adherante aux parties voisines; qu'elle ait des ouvertures par les quelles transude une matiere mal digerée, une serosité virulente; Que l'on craigne la régénération de quelque reste glanduleux que l'on n'auroit pu emporter; Enfin que lon puisse la tarder, si je puis me servir du terme, par des trochisques plus ou moins corrosifs;

Le cautere est proposé par des praticiens de réputation.

Nous comprenons sous ce genre de Tumeurs, une partie de celles que nous avons designé pour Exstirpation, qui ont degeneré par evaporee a leur cause vereligue, Sero=-pheuse, Scorbutique, connües sous les noms familiers de Parotides, de Bubons.

Cette pratique qui n'est que fort rare de nôtre goût — comme nous le dirons plus bas est fondée sur trois raisons: Pourquoy.
1°. Parce qu'on ne peut pas extirper ces Tumeurs. 3. Raisons.
2°. Parce qu'elles sont causées et entretenües par un vice particulier dans la masse du sang.
Enfin par la difficulté de les faire Supurer dans les régles.

Il est des tumeurs qui paroissent inéxtirpables par leur Situation Premiere Raison
Envoici un nombre propre à epouvanter des Chirurgiens — timides ou qui ne sont pas assés anatomistes.
1°. Un Cancer qui paroit avoir des adherences sous le grand — dentelle, sur les côtes &c
2°. Des écroüelles carcinomateuses aux glandes thyroïdes, qui — semblent faire corps avec la trachée artere ou Situées profondement dans quelqu'autre partie du col; comme les glandes maxillaires inferieures, gorgées, dures, joignant par leur base la racine de la langue sous le muscle mitoïdien.
3°. Les glandes amigdales affectées de même.
4°. Celles de dessous l'aisselle, qui se sont unies aux graisses profondes dans lesquelles elles sont ou dans elles sont — environnées.
5°. Dans le pli de coude sous le biceps, en sous les jarets en — fesant les interstices des tendons fléchisseurs de la jambe.
Enfin (pour ne pas entrer dans un trop grand détail) une Tumeur chancreuse au dedans ou au dehors de la main dans laquelle les tendons paroissent confondus.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

abus du Cautere dans ce premier cas

Sur quoy nous demandons, supposant que ces Tumeurs soient guérissables, de quelle vtilité seront les caustiques en de semblables cas? Et si l'instrument dans une main artiste, dirigée par une raison eclairée sur la veritable structure des parties, tatonnant et separant prudemment avec les doigts les parties qu'il faut detacher, nous demandons dis-je si cette derniere methode n'est pas de préference? Elle est du moins celle de grand nombre d'illustres Chirurgiens dont la sage temerité nous a servi de réglas. Instruits, de la situation et de la grosseur naturelle des vaisseaux de la veritable attitude des parties, de leur liaison et de leur structure, que peut on craindre? Tout au plus de ne pas extirper la Tumeur dans son entier. Cette difficulté s'en imposera surement pas au véritable Chirurgien qui approchera de si prés de l'extirpation totale qu'il l'évitera l'hemoragie dont nous avons parlé (pag. 5. lig. 1.) ou qu'il saura y remedier par la ligature, la compression ou le Stiptique.

Seconde Raison.

Celles qui sont causées et entretenües par un vice dans la masse du sang, exigent l'usage des Cautéres, dans une infinité d'occasions; parce qu'ils peuvent changer la disposition des liqueurs qui font la Tumeur.

1°. Par le mouvement qu'elles aquiérent en se mêlant aux parties du caustique.

2°. Par le sérum abondant du sang et des esprits que leur irritation attire sur la partie

3°. Par l'augmentation du ressort des vaisseaux. D'ailleurs les caustiques, n'agissant que lentement comme nous l'avons insinué, ils donnent plus de tems à la nature et aux remédes propres à la préparation des humeurs d'en corriger les défauts particuliers: soit par les anti-venerien, soit

par les anticorbutiques & Derniere circonstance qui
certainement fait la partie la plus essentielle du mérite
des Caustiques.

Nous pourrions faire voir que les Caustiques étant résolu-
tifs par accidens, leur usage sera pernicieux, dans plusieurs
autres occasions; principalement dans les cas de vérole ou du
moins aux Tumeurs qui la précedent, à plus forte raison à
celles qui en sont la suite. abus du Cautere au 2d. cas.

La Necessité de faire suppurer certaines Tumeurs dans Troisiéme Raison
les régles est selon quelques-uns la raison qui fait employer
les cautéres: Comme a des Tumeurs écrouëlleuses, ulcereú &
sur lesquelles les émolliens melés avec les suppuratifs ou
les pourissans font de mal effet.

Les Caustiques échauffent l'humeur arretée, ils excitent les
fibres motrices des vaisseaux. celle-ci en excitant l'humeur
et les vaisseaux) feront plus de mouvement produisent
souvent des fermentations heureuses, qui determinent l'une
part des suppurations, tandis que le Cautere les parties les
plus corrosibles du Caustique cautérise successivement
la Tumeur.

Mais pourquoy les glandes seront elles exemptes d'extirpa- abus du Cautere
tion? Qu'ont elles de plus important que les cancers ulcerés? en ce 3e. cas.
Les uns et les autres ne sont ce pas des Tumeurs glanduleuses
dures, circonscriptes & souvent de même caractere par le
changement qui arrive aux premieres. Si cela est, je re-
vois, en te servant alors des Caustiques, que de l'impéritie
dans le Chirurgien ou une envie sordide de meriter plus
de salaire en multipliant les pansemens.
Voilà pourquoy on cautérise certaines Tumeurs.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Mais nous ne craignons pas de dire que nous les extirpons. Les mauvais Succés frequens qui suivent l'autre pratique, le tems infini et les arangemens qu'il faut prendre pour la faire réussir, ce qui arrive rarement nous en a fait rejetter la methode qui deshonore la Chirurgie et le Chirurgien n'etant fondé que sur une patience ignorante.

3e. Sorte de Tumeurs. Liqueurs contenües & Liqueurs épanchés.

La troisiéme espéce de Tumeurs qui fait l'objet de ce Mémoire, est celle dans laquelles les liqueurs sont en partie contenües dans les vaisseaux et en partie épanchés. Nous en compterons de deux sortes par rapport à la pratique.

2 Especes de ces Tumeurs.

La 1re. celles dans lesquelles l'application du cautere précéde l'ouverture que l'on fait sur l'escarre.

La 2de. Celles dans lesquelles l'ouverture précéde les Caustiques.

1re. espéce. cautérisées par quelques uns.

Il est de faux abscés, si l'on peut ainsi parler, accompagnés de fluctuation et de dureté, où bien sert du liquide epanché et d'autres contenu et encor embarassé dans ses vaisseaux: tels que certains squirres, des bubons, des écroüelles et en general des Tumeurs simpathiques qui prennent, quoique mal, la voye de Suppuration; mais dont la Tumeur n'est qu'en partie supurée, tandis que l'autre partie conserve sa dureté. Quelques praticiens en pareil cas employent une traînée de pierre à Cautere pour les raisons suivantes

Pourquoy.

1°. Parceque l'irritation que les parties du Cautere font sur les filets nerveux, augmentant le mouvement et le ressort des vaisseaux comprimens et déterminent

l'humeur contenüe et arretée, à prendre un parti:
2°. Pour faire une perte de substance suffisante afin de découvrir plus de parties pour les faire épurer ensuitte.
3°. Pour prévenir le ravage qui pourroit succéder à une fermentation déterminée par la nature, comme la trop grande pourriture, les sinus &c

Mais le cautere est-il bien indiqué dans ces occasions? Si l'augmentation de mouvement que les vaisseaux aquierent par l'irritation font prendre un parti à l'humeur arretée, ce parti ne pourra-t-il pas être celui des résolutions? Si cela est comme les partisans de ces remedes chimiques le pensent, ne doit on pas en bannir l'usage au moins aux Tumeurs veneriennes? D'ailleurs que gagne-t-on en brulant beaucoup de peau? ne faut-il pas toujours porter les instrumens dans le lieu ou est l'épanchement, pour peu qu'il y en ait dut on percer le corps d'une glande gonflée? Car le caustique ne va certainement pas jusques là. Et puis qu'il faut ouvrir pourquoy ne le pas faire sans ce préparatif d'opérations? Si la perte de substance est nécessaire comme il n'est pas douteux, que ne peut on y mieux travailler qu'avec un instrument tranchant, les tégumens laissent-ils plus épais et la matiere sur elle plus profonde?

Cependant voilà pourquoy on a recours en general du Cautere avant d'ouvrir une Tumeur.

Mais cette methode n'est pas la nôtre comme on vient de l'insinuer: nous allons passer à la derniere espece de Tumeurs, ou nous comptons démontrer autant

Raisons contraires au Cautere.

Il faut ouvrir?

2de. espece doit etre cauterisée.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

que le peuvent permettre les bornes qu'on s'doit pres=
=crire dans un mémoire) que ce, à l'exception d'un
petit nombre de cas particuliers, le seul ou l'on doive
employer les Caustiques.

Les Tumeurs que l'on ouvre ez à l'ouverture desquels
on fait succéder l'usage des caustiques sont principalement
les Tumeurs enkistées renfermant un liquide épanché
ez dont on n'a pu enlever tout le kiste. Telles sont entre
autres les Tumeurs que l'on reconnoit sous les noms
Pourquoy. d'atherome, d'Steatome, de Meliceris. Car comme les
remedes ordinaires que l'on employe pour la suppuration
d'une poche assez d'activité on attendroit longtems que
le reste de kiste suppurât. Raisons pour laquelle on
met en usage des escarotiques, des Trochisques mordans
ou des corrosifs liquides, tels que les préparations
arsenicales ez autres, preconisés par Paracelse ez
Van Helmon son disciple. Ces remedes etant plus pénetrans
plus divisans ez causerisans ce que touchent consument
le reste du kiste, ez reprimant selon les occasions les chairs
molles ez baveuses, les exrescences fongueuses ez mettent
l'ulcere en etat d'etre desseché ez cicatrisé.

Voilà Pourquoy on desire du Cautere apres l'ouverture
d'un abscés. Non que nous faissions préference son usage
sur l'entiere extirpation du kiste, nous ne pensons
pas lui donner une pareille préference; Ce que nous
avons vu des grands maitres et notre experience nous
ayant appris à enlever avec l'instrument tout ce qui peut
etre soumis à l'action des Caustiques.

Nous convenons cependant qu'il est des cas ou l'on ne sauroit s'empecher de les employer. Tels sont les abscés qui suivent à des Rhumatismes, à d'anciennes sciatiq; à des dépots gouteux dans les quels la matiere est longtems à se faire.

Sur quoy une Reflexion importante: Reflexion importante

Ces abscés suivent souvent sans changemens à la peau et sans aucun signe de [illegible] dans l'endroit ou la douleur a été fixe: quoiqu'il puisse y avoir non seulement épanchemens de pus, mais meme altération et carie en bas comme pour les muscles fessiers et autres à la partie supérieure de la Cuisse dont l'épaisseur dérobe la matiere au toucher.

Il est assés ordinaire, lors qu'on n'est pas assez hardi ou assés chirurgien pour ouvrir dans le lieu de la douleur; que la matiere se fasse sentir plus bas, lors qu'ayant percé le Kiste elle a fusé dans l'interstice des muscles. Pour lors il faut non seulement ouvrir le lieu ou se trouve la matiere mais faire des exactes perquisitions plus haut ou l'on trouvera, comme nous l'avons dit, altération, carie, ou tout au moins un Kiste qui ne pouvant être emporté totalement, à cause d'un delabrement qu'il faudroit faire ou d'une hemoragie immoderée, exige l'usage des Cautéres, apropriés à la Nature du dérangement.

On pourroit faire icy une longue énumeration des cas ou on les employe avec succés mais, comme nous faisons moins un traité qu'une dissertation qui doit être courte, nous croyons en avoir suffisamment dit

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

pour faire sentir notre façon de penser sur la partie
de la Chirurgie qui fait le sujet de la Question qu'il
l'agissoit de traiter dans ce Mémoire.

pour faire sentir notre façon de penser sur la partie
de Chirurgie qui fait le sujet de la Question qu'il
s'agissoit de traiter dans ce Mémoire.